

Contrôlez l'exposition avec l'histogramme temps réel

Hier réservé aux appareils pro, l'affichage de l'histogramme de la gamme tonale en temps réel est de plus en plus courante. De prime abord, la fonction est compliquée pour le novice. Mais avec un tout petit temps d'adaptation, c'est la garantie de ne plus rater l'exposition d'une photo.

Il y a peu de temps encore, l'affichage d'un histogramme en temps réel était l'apanage des appareils numériques haut de gamme, entre autres des appareils de type "bridge camera" à gros capteur, plutôt destinés aux amateurs de photo éclairés, et des boîtiers reflex, franchement conçus pour les professionnels.

Cependant, on trouve de plus en plus souvent cette possibilité sur les dernières générations de boîtiers compacts. Une aubaine pour ceux qui en connaissent la puissance ou qui l'ont découverte en épluchant le manuel livré avec l'appareil, mais comme le plus souvent, le dit manuel est livré sous forme d'un fichier PDF, rares sont probablement les utilisateurs qui ont eu ce courage.

Heureux propriétaires d'un modèle intégrant cette fonctionnalité : vous ne le savez peut-être pas, mais vous avez à portée de la main un outil d'une rare efficacité pour vérifier l'exposition de vos photos, dès la prise de vue, et si besoin, rectifier le tir.

Visible sur l'écran LCD ou dans le viseur quand il s'agit d'un modèle électronique, ce diagramme donne une représentation synthétique de la gamme de tons de l'image. Il se présente un peu comme la coupe d'un relief, et peut évoquer une montagne, un plateau, ou une plaine, selon le sujet de la photo, et son exposition.



Sauf appareil photo vraiment atypique, la gauche du graphique correspond aux tons foncés et la droite aux tons clairs. Plus l'histogramme est élevé aux bordures de l'écran, plus l'image est contrastée. Une image dont l'histogramme ne comporte qu'une pointe sur la gauche est généralement sous exposée. Inversement, si seul le graphique n'est marqué que sur la droite de l'histogramme, l'image est peut-être surexposée.

Ainsi, sur la photo ci-dessus, prise de nuit, l'histogramme reflète clairement la dominante sombre de l'image, l'absence quasi totale de blanc et la faiblesse des tons intermédiaires. La forme du diagramme est classique d'une prise de vue nocturne, et n'a rien d'alarmante en soit. En revanche, le fait que la partie droite de l'histogramme soit totalement plate est signe de sous-exposition. A posteriori, le défaut est évident, mais au moment de la prise de vue, il n'était pas si facile de s'en rendre compte sur l'écran LCD. D'où l'intérêt de l'histogramme en temps réel, dont la lecture paraît complexe aux novices mais qui devient très vite une seconde nature.



Même lieu, même moment, mais conscient du manque de luminosité de la scène, le photographe a utilisé la fonction de correction de l'exposition de son appareil. La forme de l'histogramme est similaire, normal, cela reste une photo de nuit, mais il occupe désormais toute la plage tonale. L'exposition est correcte, ce qui là encore n'était pas acquis au moment de la visée, alors qu'il suffisait d'un coup d'oeil à l'histogramme pour s'en assurer.



Dernier exemple, mais on pourrait les multiplier à l'infini, d'autant que l'interprétation des histogrammes est aussi affaire de goût, sur l'image ci-contre, on ne constate pas de pic, ni sur la gauche, ni sur la droite du graphique. Autrement dit, l'image ne souffre pas de défaut majeur, elle n'est ni franchement sous- ni sur-exposée. S'il fallait lui faire un reproche, ce serait de manquer d'un peu contraste. Mais cela aussi l'histogramme nous l'indiquait à sa forme de colline au milieu du graphique.